

[Text]

billion in loans. 13.5% were for banks. Would you accept that?

Mr. Davis: That could well be. Some of these countries do indeed have some banks, but for the most part the bulk of the debt is official. All of these countries who have faced debt problems have found ways of re-scheduling and putting off payments. These are negotiated one by one with the various creditors.

I suppose an aim of the IMF and the other institutions is to maintain as normal financial relations through these difficult reschedulings and refinancings as possible. One does not necessarily set any a priori hierarchy of who gets paid what. It is a case-by-case basis, and we look at what is necessary in that given case.

Mr. Manly: Thank you. I would like to ask the minister about the amendment to the Bretton Woods and Related Agreements Act. It says that we provide:

such sum or sums of money as may be required for funding any trust or body established by the Fund to assist in fulfilling the purposes of the Fund

As I read this, it could include any number of funds that were set up by the IMF apart from ESAF. Is that correct?

Mr. Hockin: That is a good point. Of course it is aimed principally at ESAF—almost solely—but there are some other obligations and projects that might be included. Mr. Davis, what is the one you were thinking of?

Mr. Davis: During the oil crisis in the 1970s, we did do something like this.

Mr. Hockin: There is some flexibility here. If a crisis occurred in a certain commodity or a certain area, this facility could be used perhaps for meeting that as well.

Mr. Manly: Would you be willing to see this tightened up with specific reference to ESAF, rather than such loose wording that allows the funding to go to any trust established by the IMF?

Mr. Hockin: We are following the IMF's understanding and the sort of flexibility they want. They have established this fund with ESAF primarily in mind, but I guess they want some additional flexibility as well.

Mr. Davis: If I might add a little comment, the fund did ask countries to respond quickly in this case. The countries were in considerable difficulty. Most countries have been able to respond quickly because their Bretton Woods legislation provided some flexibility for responding in an emergency. We are one of the few countries that did not have that and have had to seek a special amendment rather than simply funding authority. This would still provide for seeking funding authority for an action that

[Translation]

revenu ont reçu 52 milliards de dollars de prêts: 13.5 p. 100 de ce financement provenait des banques. Pensez-vous que ces chiffres sont exacts?

M. Davis: Probablement. Certains de ces pays ont des banques, mais dans la plupart des cas, l'ensemble de la dette est une dette nationale. Tous ces pays qui ont déjà éprouvé des problèmes financiers ont trouvé des moyens de rééchelonner leur dette et de reporter les paiements à la suite d'une négociation directe avec leurs créanciers.

Le FMI et d'autres institutions visent à maintenir des relations financières normales pendant le rééchelonnement de la dette et le refinancement. Ça ne veut pas dire qu'on établit une liste prioritaire quant au remboursement de ces dettes. Nous étudions chaque cas séparément afin de connaître la situation.

M. Manly: Merci. J'aimerais interroger le ministre sur les modifications à la Loi sur les accords de Bretton Woods et sur les accords connexes. La loi précise que l'on prêtera:

Là où les sommes d'argent nécessaires au financement d'une fiducie ou de tout autre organisme constitué par le Fonds pour l'aider à s'acquitter de sa mission.

Ce passage pourrait s'appliquer à toutes sortes de fonds, constitués par le FMI en plus du FAAS. Est-ce exact?

M. Hockin: C'est vrai. Évidemment, cette disposition vise tout particulièrement le FAAS—et même pour ainsi dire exclusivement—cependant il est possible que d'autres projets ou engagements soient inclus. M. Davis, à quoi pensez-vous?

M. Davis: Pendant la crise du pétrole dans les années 1970, on a pris des mesures du même genre.

M. Hockin: Il existe donc une certaine souplesse. S'il y avait une autre crise, pour un produit quelconque, ou dans une région quelconque, ce mécanisme pourrait sans doute servir à ce moment-là.

M. Manly: Accepteriez-vous qu'on modifie cette disposition pour préciser que cette proposition s'applique tout particulièrement au FAAS? Seriez-vous disposé à ce que l'on remplace le libellé plutôt vague qui autorise actuellement le financement de n'importe quel autre fiducie ou organisme constitué par le Fonds?

M. Hockin: Nous avons suivi les directives du FMI et il s'agit là du genre de souplesse qu'on veut assurer. Quand le FMI a créé ce fonds, il pensait particulièrement au FAAS; cependant je crois que le Fonds veut assurer une certaine souplesse.

M. Davis: J'aimerais ajouter que le Fonds a demandé aux pays de réagir le plus rapidement possible. Certains pays éprouvaient de graves problèmes. La majorité des nations ont pu répondre rapidement parce que leur loi sur les accords de Bretton Woods prévoyait une certaine souplesse dans les cas d'urgence. Nous sommes un des rares pays dont la loi ne prévoyait pas de mesures spéciales; c'est pourquoi nous avons dû proposer un amendement et nous n'avons pu nous contenter d'une